

CWB Paris

Direction Stéphanie pécourt

Dossier de presse

Contacts

Caroline Henriet
Responsable de la programmation sonore
Coordinatrice du festival (((INTERFERENCE_S)))
+33 (0)1 53 01 87 95
c.henriet@cwbb.fr

Ambre Falkowicz
Chargée du département du développement
des publics et des partenariats
+33 (0)1 53 01 97 20
a.falkowicz@cwbb.fr

Diane Moquet
Responsable de la programmation lettres et
co-programmation festival (((INTERFERENCE_S)))
d.moquet@cwbb.fr

Pour cette 3^e édition, le festival (((Interférence_s))) mute et se déterritorialise.

Le rendez-vous de juillet ne pouvant avoir lieu en raison des travaux, le festival opère une greffe avec les FESTIVALS - SONIC PROTEST - IDEAL TROUBLE et LA POP pour plusieurs temps forts autour de la création expérimentale et sonore, au Centre et en Hors-Les-Murs. Le festival se viralise et se déploie sur d'autres territoires.

Avec : JUSTINE FRANÇOIS, MAÏTÉ MINH TÂM JEANNOLIN, CHARLOTTE MARCHAL, LADR ACHE, YANN LEGUAY : VOLTA, ACTE BONTE, CARRAGEENAN, CLAIRE WILLIAMS ET JULIEN POIDEVIN

Lors de l'édition 2021 du festival, le Centre lançait son premier appel à projets « fiction podcast » en partenariat avec l'ACSR – Atelier de création radiophonique et sonore, Bruxelles. Le projet retenu fut celui soumis par Jacques LEMAIRE – *La terre est plate*. Il sera présenté en avant-première le 18 juin 22.

Festival (((INTERFERENCE_S)))#3

Edition mutante

#Sonic Protest #La Pop #Ideal Trouble & Centre Wallonie-Bruxelles / Paris

29, 30, 31 mars, 2 avril, 3 & 4 juin 2022

Programmation

CWB Paris

Multiplier les mondes, Collectif Coupé Décalé

Installation sonore et performative

Le 29 mars à 20h00 & le 30 mars à 12h00

Festival Sonic Protest

Avec : Ladr ache - Yann Leguay : Volta

Acte Bonté - Carrageenan

Le 31 mars à 19h30

Hors-Les-murs

Oscillations de Claire Williams et Julien Poidevin

#LA POP Performance sonore immersive

Le 2 avril à 19h30

#IDEAL TROUBLE #STATION GARE DES MINES

Les 3 & 4 juin 2022

*(...) Et pourtant puisque la carte est une abstraction, elle ne peut pas couvrir la Terre à l'échelle 1:1. Des complexités fractales de la géographie réelle, elle ne perçoit que des grilles dimensionnelles. Les immensités cachées dans ses replis échappent à l'arpenteur. La carte n'est pas exacte ; la carte ne peut pas être exacte.
Hakim Bey*

Entendons-nous autant que nous voyons ?

Comment entendre et de facto percevoir autrement la réalité que dans la façon dont nous sommes conditionnés à la percevoir ?

L'alphabet phonétique et le média typographique auraient entraîné selon Marshall McLuhan, la construction d'une pensée fragmentaire, alors que l'environnement électrique globaliserait la conscience.

Sonder le son, c'est fondamentalement opter pour une vision parallaxe de la réalité, c'est provoquer des chocs et travestir les sens et les évidences, c'est considérer la légitimité de nouveaux modes narratifs, de temporalités décalées et substituer le doute, le trouble à la quête de la complétude.

Outre la capacité de la création sonore à rendre palpable l'invisible, ces créations portent une fascinante puissance de décoïncidence et de désaxage. Elles nous ancrent dans un environnement remanié. Elles nous font basculer dans ces immensités cachées et mettent en évidence les arbitrages fragiles de nos topographies standardisées.

L'expérience du son est d'ordre cosmogonique et provoque une dédomestication qui ne signifie pas le retour exalté à une nature fantasmée, mais à un état résolument déplacé, étranger.

L'art est irréductible et c'est en quoi il procède du subversif. L'art pour aucune offre fin que celle de spéculer, projeter, corrompre les évidences.

En cette époque où l'improbable advint, où les enjeux d'interconnexions se sont révélés d'une capitale importance, les modèles scientifiques et rationalistes se sont révélés être ce qu'ils sont, des modèles dont l'efficacité est à mesurer à l'aune de ce qu'ils sont en mesure de révéler.

Ces modèles, qui constituent bien « une » des façons d'appréhender la réalité, ne l'épuisent pas. La carte artistique, le prisme artistique constitue un véritable paradigme qui permet de concevoir, d'envisager ce qui se performe en réalité autrement.

Le son est mouvement, flux permanent.

Stéphanie Pécourt
Directrice du Centre Wallonie-Bruxelles

INVITE
REFER
ENCE

Multiplier les mondes Collectif Coupé Décalé

Installation sonore et performative

Le 29 mars à 20h00 & le 30 mars à 12h00

Le mot transe est un terme qui suggère une parenté entre des occurrences culturelles multiples. Transe cognitive, transe hypnotique, Candomblé brésilien, transe chamanique mongole, rave party, ou stages de développement personnel, peut-on trouver dans ces diverses expériences quelque chose de « commun » ?

Ces expériences millénaires fascinent et font l'objet d'un intérêt particulier tant sur la scène artistique que sur le plan personnel. Que faire de ces héritages dans le contexte politique actuel ? La transe considérée sans nostalgie ni exotisme pourrait-elle réhabiliter d'autres accès à la connaissance qui s'émanciperaient des injonctions liées à la productivité et à la normativité capitaliste ? Multiplier les mondes propose une enquête documentaire où se croisent les récits de neuroscientifiques, anthropologues, initié-e-s et artistes... faisant cohabiter les lieux de parole sans souci d'exhaustivité, non pas pour mieux définir mais pour laisser flotter le trouble. Coupé Décalé invite à une expérience immersive où savoirs sensoriels et savoirs intellectuels se fondent, entre écoute, rêve et contemplation.

Le collectif Coupé-Décalé est une rencontre entre trois personnes issues respectivement de la danse, du cinéma et de l'anthropologie. Le collectif Coupé-Décalé est un laboratoire, un projet expérimental de curation.

JUSTINE FRANÇOIS a réalisé des études en anthropologie à l'ULB, puis une spécialisation en anthropologie visuelle et cinéma documentaire au SIC (Sound Image Culture). Entre 2012 et 2015 elle a travaillé à Kinshasa dans la réalisation de son premier film « N'doki, Moineaux des rues ». La danse occupe une place significative dans son travail artistique. Ces deux dernières années, elle s'engage dans différentes créations au croisement entre danse et anthropologie. Coupé Décalé s'inscrit dans ce projet de mettre en dialogue les mondes de l'art avec ceux de la recherche en sciences humaines.

MAÏTÉ MINH TÂM JEANNOLIN est une danseuse et performeuse française basée à Bruxelles. Après avoir étudié notamment à P.A.R.T.S, elle travaille avec différents chorégraphes, artistes visuels et vidéastes (Benjamin Vandewalle, Philippe Saire, Fabrice Samyn, Yasmine Hugonnet, Géraldine Chollet...) et collabore sur plusieurs projets avec Radouan Mriziga en tant qu'interprète et assistante (3600, 7, 0.Extracity, 8.2, TAFUKT). Elle cultive un intérêt particulier pour la recherche et la création collective dans un rapport pluridisciplinaire, résultant par différentes pièces collaboratives et le collectif Coupé Décalé. Elle collabore également avec Charlotte Marchal, avec qui elle développe un travail vidéo sur le paysage.

CHARLOTTE MARCHAL est cheffe opératrice et vidéaste. Diplômée de l'INSAS – Institut Supérieur des Arts du Spectacle – en section image - elle s'occupe de la direction de la photographie sur des projets de courts et longs métrage de fiction. Elle occupe également la place d'assistante opératrice aux côtés de différents directeurs de la photo. Depuis 2017 elle a intégré l'équipe vidéo de Cold Blood – spectacle de nanodanse imaginé par Michèle Anne De Mey, Jaco Van Dormael et le collectif Kiss and cry. Son travail s'inscrit aussi dans le domaine de l'art contemporain via la collaboration avec différents artistes dont Lola Gonzalez et Maïté Jeannolin.

Conception et réalisation : Justine FRANÇOIS, Maïté Minh Tâm JEANNOLIN, Charlotte MARCHAL
Création sonore et musique additionnelle : Jérémy BOCQUET
Musique : LADR ACHE - Dessin : Chloé SCHUITEN & Clément THIRY - Scénographie textile : Flore FOCKEDEY & Roxanne LUGUERN - Graphisme : Guillaume DEMAN- EKTA -Création plateforme podcasts Beny SUAREZ PIEDRA - Montage podcasts : Audrey GUIBERT
Production : ENTROPIE PRODUCTION Co-productions : LA BELLONE, WP ZIMMER, FÉDÉRATION WALLONIE BRUXELLES, COMMUNE D'UCCLE.
Avec le soutien : BAMP, PROJECTION ROOM, ROBERT JONES



Multiplier les mondes ©Aurélien Villemain

Festival SONIC PROTEST

Avec : LADR.ACHE - YANN LEGUAY : VOLTA - ACTE BONTÉ - CARRAGEENAN

Le 31 mars à 19h30

Le festival Sonic Protest œuvre, depuis 2003, à la diffusion des singularités qui sonnent. En taillant à vif dans les notions de styles qui réduisent les pratiques sonores et musicales à l'étiquette, ce rendez-vous dédié aux grands-écarts-qui-font-du-bien donne à entendre aussi des artistes à la dimension historique tout autant que des jeunes pousses qui défrichent... en passant par une somme des tentatives et des premières fois.

Cette manifestation nomade, joyeuse et généreuse crée, à chaque édition, un parcours d'écoute aux étapes aussi distinctes les unes des autres, à Paris, tout autour et même ailleurs. Au menu, souvent gargantuesque, on trouve généralement et par-delà toute scission entre le savant et le populaire, une série de concerts en lieux et places appropriés, des rencontres autour des pratiques brutes de la musique, une exposition orientée art sonore, des ateliers pour étudiants-e-s, du bricolage pour tou-te-s, de l'œnologie nature, des bières bien faites, des crêpes maison, une web-radio qui dure le temps d'un festival et quelques sourires qui s'ouvrent jusqu'aux oreilles ... justement.

Espace temporaire spatial et sonore à nul autre pareil, Sonic Protest dessine sa carte du tendre entre bruit, son et musique et s'arrête pour la première fois au CWB pour présenter un mini-panorama tout subjectif des vivacités musicales des scènes wallonnes et bruxelloises.

Toute la programmation du festival : www.sonicprotest.com

LAD RACHE

Avec un instrumentarium composite où percussions, objets du quotidien, cordophones et oscillateurs électroniques tissent un tapis sonore où poser leurs voix, les six musiciennes de lad rache créent un improbable pont entre polyphonies aux échos baroques et signal en dents de scie saturé. Textes, musiques et chansons de récup glanés dans toutes les traditions du futur... Elles font puissamment scintiller le présent et invitent le public à encercler le cercle qu'elles forment sur scène ou dans la salle. Des cérémonies à vivre ensemble où le collectif l'emporte à chaque fois.

LADR ACHE est Alice BACQUAERT, Annabelle PÊTRE, Antonine GOUGEAU, Faye YANNAROU, Juliette THOMAS & Lou VERCELLETTO

VOLTA – Yann Leguay

Qualifié par d'aucuns de « média saboteur », Yann Leguay pratique le détournement sans concession des normes admises en musique, dans une approche critique de l'évolution technologique. Dans des épisodes précédents, on l'a vu défoncer des micros à coup de disquette, jouer du disque dur comme une boîte à rythme ou rayer des vinyles vierges au scalpel, avec précision. En 2022, Sonic Protest tente de nouveau de montrer un panorama élargi des pratiques de cet artiste activiste bruxellois, en espérant que cette fois-ci, on l'accueille vraiment... pas comme en 2020 où, pour cause de pandémie, nous nous étions tous fait faux bond.

Pour cette première étape du triptyque Leguay chez Sonic Protest, il présentera son dispositif le plus récent. Volta est un instrument fonctionnant sur le principe d'un haut-parleur à plasma : un très haut voltage est généré et crée un arc électrique intense de quelques centimètres qui permet la propagation du son. L'arc ainsi produit fonctionne comme une corde sur laquelle il est possible de moduler les divers paramètres de tension et d'intensité, influant sur les textures et harmoniques du son. Couplé à un séquenceur, une rythmique pulsée aux attaques compactes peut s'en dégager. Pour faire simple c'est une sorte de synthétiseur modulaire à 40kV, merci de tenir les pacemakers éloignés !

On l'entendra aussi avec Inga HULD HÅKONARDÓTTIR pour Again the Sunset (le 1er avril à l'Échangeur) et avec Aymeric De Tapol pour Cancellled (le 2 avril à l'Échangeur aussi).

ACTE BONTE

Acte Bonté est le duo sororal synthé-voix de Rebecca et Fiona Brunet, formé en 2017 à Bruxelles. Étrangement aussi pop qu'expé, aussi mélancoliques que mélodiques, leurs chansons douces-amères, murmurées en français, anglais et japonais, cachent leurs lyrics derrière un vocoder de premier plan, où apparaissent les traces vacillantes d'un lyrisme fantomatique. D'une ritournelle l'autre, leurs compositions du bout de la nuit, réunies sur leur premier album éponyme sorti en 2020, sur le label Midi Fish, laissent rêver à une féerie pour une autre fois.O



CARRAGEENAN

Parallèlement à ses nombreuses collaborations comme Vermisst uis (avec Jonkie Moordkuil), Pizza Noise Mafia (avec Thibault Gondard), Crash Toto (avec Lemones & Christophe Clébard) ou Carcass Identity (avec Ernesto González), Matthieu Levet joue sous le nom de Carrageenan. Tout seul, il en profite pour sombrer un peu plus dans le néant d'une musique électronique aux effluves dub, dans laquelle les mélodies laissent place à des rythmes martelés et infinis. On a entendu ses sons fixés via des labels comme Tanzprocesz, Golden Lab, Kerm, Czaszka Records ou Cold Moss.



Hors-les-Murs (((INTERFERENCE_S)))

#LA POP

Oscillations de Claire Williams et Julien Poidevin

Le 2 avril à 19h30

Durée : 40 min

Oscillations est une performance sonore immersive, un voyage à l'écoute d'ondes électromagnétiques habituellement inaudibles, captées en direct et spatialisées dans la cale de la péniche.

Oscillations propose d'utiliser nos lignes Ethernet et nos machines communicantes comme un canal pour interagir avec les ondes et les vibrations électromagnétiques qui nous entourent. Cette performance immersive est constituée d'antennes, de scanners radios, de circuits modulant les ondes électromagnétiques traversant le ciel, la terre et les corps. Celles-ci sont captées en direct depuis le lieu de la performance ou via des stations de radios amateurs au Royaume-Uni, aux États-Unis ou encore grâce aux réseaux de radio télescopes d'observatoires spatiaux.

Le live s'écrit ainsi en temps réel amplifiant et « sonifiant » ces énergies autrement inaudibles pour proposer une expérience en quadriphonie afin de nous immerger dans ce bain d'ondes.

Dans cet ether, nous interceptons aussi bien les ondes déversées par notre soleil, les traces des météorites rentrant dans l'atmosphère, l'activité magnétique résonnant dans l'ionosphère, des communications satellites, des réseaux de télécommunications cryptés, les voix (humaines) et musiques des stations radios, les auras électromagnétiques de nos circuits et de nos corps.

Avec cette proposition sonore électronique, Claire Williams et Julien Poidevin cherchent à capter les multiples variations de notre spectre électromagnétique pour permettre aux auditeur-riche-s d'en avoir une expérience sensible et immersive, dans l'espace de la péniche.

À La Pop, péniche amarrée face au 61 Quai de la Seine, 75019 Paris

Ouverte au public en mars 2016, La Pop est un incubateur artistique et citoyen, un lieu de résidences, de recherches et d'expérimentations. C'est une structure de production et un lieu de créations pluridisciplinaires qui interroge les rôles et fonctions que jouent la musique et les sons pour l'individu, les communautés, la société ou les écosystèmes.. Il s'agit également d'un projet citoyen qui, à travers des dispositifs d'actions culturelles et pédagogiques singuliers, a à cœur de faire découvrir à une grande diversité de publics de nouvelles perspectives sur l'objet sonore et musical. lapop.fr

Conception et performance : Claire Williams et Julien Poidevin

Accueil et résidence à La ferme artistique de Kerminy (Fr) & Atoma (Be).

Avec le soutien de l'Espace croisée et Reconnect Festival et du Centre Wallonie Bruxelles (Paris/Fr)

CLAIRE WILLIAMS

De la machine à tricoter hackée jusqu'aux textiles transformés en surfaces de captations, les œuvres de Claire Williams s'inscrivent à la croisée des univers textiles, sonores et électroniques. Ses œuvres cherchent à capter les multiples variations de notre spectre électromagnétique et prennent la forme d'antennes tissées ou de radio brodées. Des données de radios-télescopes se matérialisent en points tricotés, en vibrations sonores ou encore sous forme de pulsations lumineuses. Elle crée notamment des dispositifs alliant artisanat et électronique ou elle sculpte des composants électroniques afin de rendre visible les mouvements électromagnétiques de notre magnétosphère ou encore créer des interfaces mêlant broderie et électronique pour nous proposer un rapport tactile à des phénomènes sonores. Elle travaille actuellement sur l'exploration de l'éther, au croisement des pratiques des sciences occultes et expérimentales. Elle explore ainsi notre relation au monde de l'invisible en réactivant des pistes abandonnées de certains scientifiques et chercheuse.r.s de la moitié du 19ème siècle.

Claire Williams vit à Bruxelles. Diplômée d'un master en Design Textile à l'ENSAV La Cambre et du Fresnoy studio nationale des arts contemporains. Elle expose à l'international et donne des workshops liés à sa pratique d'artiste aussi bien dans des associations/asbl, que dans des festivals, musées, organisations culturelles. Elle est aussi intervenante et enseigne dans des écoles artistiques supérieures.

JULIEN POIDEVIN

Julien Poidevin est un artiste intermédia, il travaille sur des dispositifs qui interrogent notre rapport au corps et au territoire en faisant appel à différents modes d'expressions.

Ses créations explorent et questionnent notre rapport à l'espace et à la perception.

Son travail en arborescence se développe à travers un ensemble de projets complémentaires relatifs aux paysages sonores, aux interactions du dedans et du dehors dans la traversée de territoires urbains, aux environnements synesthésiques sollicitant les corps, aux jeux acoustiques comme marqueurs des lieux, aux installations intermédia où des dispositifs audiovisuels immergent le spectateur, à la performance et à la production d'objets visuels ou en mouvement.

Julien Poidevin a présenté la performance visuelle et sonore « Dans le jardin de Purkinje » lors de la première édition du festival (((Interférence_s))).



Lauréat de l'appel à projets FICTION (((INTERFERENCE_S))) 2021

ECOUTE EN AVANT-PREMIERE le 18 juin 2022 au Centre.

La terre est plate est un projet sonore sur la quête existentielle de Léon, un cinquantenaire parti en Antarctique pour atteindre le bord de la Terre, dans le but de prouver à sa fille et au monde entier que la terre est plate.

La fiction radiophonique sera produite dans les studios de l'ACSR, à découvrir en avant-première au Centre Wallonie-Bruxelles en juin 2022. Après un Master en réalisation à l'Institut des Arts de Diffusion, obtenu avec distinction, JACQUES LEMAIRE accumule différentes expériences de création. De la production à la mise en scène, en passant par l'orchestration d'ateliers de jeu face caméra, Jacques Lemaire n'a de cesse de parcourir les champs du son et de l'image dans ses projets radiophoniques ou cinématographiques.

Jacques Lemaire fait partie de plusieurs collectifs à l'origine d'œuvres singulières comme *Captagone*, un collectif d'un autre genre qui tente de fictionnaliser les captations multicaméras. *Ravenala*, du nom d'une performance transdisciplinaire sur les images super 8 de son grand père orpailleur. Ou encore le trio Iceberg à l'origine de Zone 58, une création radiophonique sur le centre de Bruxelles et son légendaire parking 58 qui a remporté le prix du jury au Brussels Podcast Festival.

Hors-les-Murs #IDEAL TROUBLE #STATION GARE DES MINES

3 & 4 juin 2022

Le festival parisien célèbre deux nuits durant, la contre culture musicale belge

Plus d'infos prochainement sur www.cwb.fr

CWB Paris

Direction Stéphanie Pécourt

Loin de constituer un mausolée qui contribuerait à la canonisation de l'héritage patrimonial de la culture belge francophone, le Centre est un catalyseur de référence de la création contemporaine belge et de l'écosystème artistique dans sa transversalité.

Au travers d'une programmation résolument désanctuarisante et transdisciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé-e-s en Fédération WallonieBruxelles, dans une perspective d'optimisation de leur irradiation en France. Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés, du périphérique au consacré. Il contribue à stimuler les coproductions et partenariats internationaux et à cristalliser une attention en faveur de la scène belge.

Le Centre dévoile, par saison, des démarches artistiques qui attestent de l'irréductibilité à un dénominateur commun des territoires poreux de création contemporaine belge. Situé dans le 4^e arrondissement de Paris, face au Centre Pompidou, sa programmation se déploie sur plus de 1000 m². Îlot offshore belge, il implémente également des programmations Satellites en Hors-les-Murs en lien avec des institutions, opérateurs et événements prescripteurs.

Le Centre est un service décentralisé de Wallonie-Bruxelles International (WBI) : instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles Capitale.

Contact Presse

| | |
|--|--|
| Service communication | communication@cwb.fr |
| Ambre Falkowicz Chargée du département du développement des publics et des partenariats | +33 (0)1 53 01 97 20 a.falkowicz@cwb.fr |

Accès

| | |
|--------------------|--|
| Accueil et galerie | 127-129, rue Saint Martin, 75004 Paris |
| Théâtre et cinéma | 46, rue Quincampoix, 75004 Paris |

Métro Châtelet-Les-Halles, Rambuteau, Hôtel de Ville

